



La Troisième Guerre mondiale est en marche, et l'Empire a déjà perdu (1/7). Partie 1 : Introduction

La Troisième Guerre mondiale est en marche, mais l'Empire a déjà perdu. Pendant ce temps, une guerre civile américaine commence.

La transformation spirituelle est le seul moyen d'empêcher l'extinction.

Par Richard C. Cook, cofondateur et enquêteur principal, American Geopolitical Institute

Remarque : il s'agit d'un long article de plus de 15.000 mots. Il est publié en sept parties.

Prenez votre temps. Les commentaires sont les bienvenus.

Nous avons vu de nombreux avertissements alarmants selon lesquels les crises en Ukraine et au Moyen-Orient risquent de dégénérer en une Troisième Guerre mondiale, une guerre entre les États-Unis et leurs « alliés » contre la Russie, l'Iran et la Chine (RIC), trois nations officiellement qualifiées de « menaces » ou d'« adversaires » par la propagande militaire américaine. Non loin derrière sur la liste des cibles se trouvent la Corée du Nord, le Venezuela et une multitude de nations floues du « Sud global ».

Je soutiens que la phase chaude de la Troisième Guerre mondiale a en fait commencé avec l'investissement du président américain Joe Biden le 20 janvier 2021.

Un nom plus précis pour ce à quoi les États-Unis sont confrontés est **l'empire anglo-américain-sioniste**, dont l'objectif depuis plus d'un siècle, comme nous allons l'analyser, est la conquête totale du monde.

Dans les avertissements d'aujourd'hui, la Troisième Guerre mondiale est assimilée à un conflit nucléaire mondial. Bien sûr, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, une « première frappe » nucléaire contre la Russie par les planificateurs militaires américains n'a jamais été exclue.

Si nous pouvons dire que la Troisième Guerre mondiale a déjà commencé, je soutiens que nous pouvons également dire que l'Empire et son idéologie mondialiste emblématique ont déjà perdu. L'Empire est en train d'implorer. Les mondialistes battent en retraite paniqués, essayant de se couvrir les arrières avec du bruit, des menaces, des provocations et des fanfaronnades.

La question devient alors : que se passera-t-il ensuite ? Je soutiens que la suite *a déjà commencé* et se révèle aux États-Unis comme la Seconde Guerre civile américaine, qui est sans doute une continuation de la guerre civile de 1861-1865. Cela ne devrait pas être surprenant, car l'histoire se répète par longues vagues qui engagent les mêmes forces sous-jacentes.

L'Europe a également commencé à se libérer de l'Empire auquel elle a été soumise pendant un siècle. Outre la Russie, le point focal de la prochaine phase de l'histoire européenne est probablement le monde germanophone.

Mais l'Empire fera-t-il sauter le monde en premier ?



SHIVAYA INFO



Où est la « déclaration de guerre » ?

La difficulté, plus que sémantique, est que même si les États-Unis sont en guerre avec quelqu'un presque continuellement depuis la Seconde Guerre mondiale, la « guerre » n'a jamais été déclarée par le Congrès, une telle déclaration semblant aux yeux des naïfs comme étant requise pour un conflit armé par **cette relique d'une époque révolue, la Constitution américaine.**

Au lieu de cela, le Congrès a adopté plusieurs « résolutions » autorisant le recours à la force, comme la résolution du golfe du Tonkin pendant la guerre du Vietnam ou l'autorisation d'utilisation de la force militaire (AUMF) de 2001, quelques jours après le 11 septembre. (Nous nous abstenons ici de parler des « faux drapeaux »).

Peu après le 11 septembre, les États-Unis ont envahi l'Afghanistan et l'Irak, bombardé la Libye et déployé des forces djihadistes par procuration en Syrie contre son gouvernement légitime, sans déclaration de guerre du Congrès. Ces conflits ont eu lieu après que les États-Unis, le Royaume-Uni et l'OTAN ont détruit la Yougoslavie, et mettant fin à la campagne de bombardements de Bill Clinton contre la Serbie en 1999. Sans parler du soutien américain à **une quantité ahurissante de « révolutions de couleur » fomentées par la CIA et d'autres agences de l'État profond, y compris des ONG dirigées par le gang de Soros et de multiples « think tanks » comme la RAND, pour renverser des régimes insuffisamment conciliants par des manifestations de rue « démocratiques », etc.** Le soutien américain à des groupes djihadistes comme l'EI a également fait partie du mélange, notamment en Syrie et contre la Russie en Géorgie et en Ukraine.

Alors, comment, dans cet environnement de folie et d'ambiguïté, savoir quand une guerre a vraiment commencé ? Le problème s'est aggravé lorsque des initiatives comme la doctrine Wolfowitz (1992 – voir ci-dessous) ont ouvert la porte à des attaques préventives contre des pays qui pourraient bien comploter pour nuire aux États-Unis. Comment pourriez-vous même obtenir une résolution du Congrès pour justifier cela ? Avec la « première frappe » susmentionnée contre la Russie, il serait difficile d'obtenir un effet de surprise pendant que l'action est débattue au Congrès ! Au-delà de la sémantique, beaucoup affirment qu'une guerre mondiale à grande échelle pourrait être en vue, et que les États-Unis ne se contenteraient pas de cueillir ce qu'ils pensent être des fruits à portée de main. **Le journaliste Pepe Escobar définit ce qui se passe comme une confrontation finale entre l'Empire, qu'il appelle l'« Hégémon », et l'Eurasie, avec le RIC en son cœur et la communauté croissante des BRICS+ qui entre également en jeu.**

Escobar écrit du point de vue de la crise au Moyen-Orient : « L'Hégémon calcule qu'une guerre mondiale mettra fin à la multipolarité. Il soutient le génocide israélien à Gaza comme un mal nécessaire pour gagner durement en Asie occidentale, se demandant qui s'en souciera une fois que [la guerre deviendra mondiale](#) ?



Conflit en Ukraine

Le conflit ukrainien est une guerre par procuration menée par les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN contre la Russie, avec des soldats ukrainiens mourant par centaines de milliers pour satisfaire les désirs des États-Unis dans une vaine tentative d'affaiblir la Russie et de la faire tomber

Le conflit ukrainien est une extension du désir des États-Unis de provoquer une défaite stratégique de la Russie et de remporter ainsi la victoire finale dans une rivalité qui a commencé avec la guerre froide de l'après-Seconde Guerre mondiale, s'est prolongée avec l'effondrement de l'Union soviétique dans les années 1990 et s'est poursuivie avec la poussée de l'OTAN jusqu'aux frontières de la Russie. Les prochaines à rejoindre l'OTAN étaient l'Ukraine et la Géorgie, la Biélorussie étant également visée, ouvrant la porte au stationnement d'armes nucléaires aux portes de la Russie.

En fait, la rivalité avec la Russie remonte au « grand jeu » britannique, où la Grande-Bretagne considérait l'expansion de l'Empire russe comme une menace pour l'hégémonie britannique au Moyen-Orient et en Inde. Napoléon a essayé d'exploiter la Russie dans sa propre série de guerres contre la Grande-Bretagne, une tentative qui a échoué. Au moment de la Première Guerre mondiale, la France post-napoléonienne affaiblie et humiliée était devenue soumise à l'empire britannique.

La guerre européenne d'aujourd'hui a commencé avec le renversement du régime neutre de l'Ukraine parrainé par les États-Unis lors du coup d'État pro-occidental « Maïdan » de 2014. Puis sont venus l'armement et la formation des forces armées ukrainiennes (FAU) par l'OTAN, puis l'assaut des FAU sur la région russophone du Donbass, dans l'est de l'Ukraine, nous amenant jusqu'en 2022. **Avec cette provocation et le refus de l'Ukraine, de l'Allemagne et de la France de respecter les accords de Minsk approuvés par le Conseil de sécurité de l'ONU,** est venue l'invasion russe du Donbass dans le cadre de son opération militaire spéciale à partir de février 2022. La Russie a annexé la Crimée en 2014, où se trouve son port de Sébastopol sur la mer Noire, puis quatre oblasts de l'est de l'Ukraine en 2022. Chaque annexion a été approuvée par un vote populaire.

Le président américain Joe Biden a qualifié l'invasion russe de « non provoquée ». Les États-Unis ont pour habitude depuis longtemps de pousser l'adversaire à attaquer en premier afin de persuader les électeurs que ni les États-Unis ni leur armée n'étaient en faute. C'est ce qu'a fait par exemple l'administration Roosevelt lorsqu'elle a convaincu le Japon d'attaquer Pearl Harbor le 7 décembre 1941. Quelque chose de similaire a été fait pour provoquer l'attaque russe contre l'Ukraine en 2022.

Ces événements sont documentés dans mon récent livre [Our Country, Then and Now](#) (Clarity Press, 2023).

Les États-Unis et leurs partenaires de l'OTAN nient être « parties prenantes » à la guerre en Ukraine. Mais les sommes colossales d'argent, de munitions et d'autres formes de soutien, y compris les multiples sanctions économiques antirusse, montrent clairement que, sans la complicité continue des États-Unis et de l'OTAN, l'Ukraine aurait perdu la guerre en quelques semaines, voire en quelques jours.



Les sanctions contre la Russie, ainsi que le sabotage des gazoducs Nord Stream, ont affaibli les économies de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et de l'UE, tandis que la Russie a en fait bénéficié d'une autonomie économique accrue et de l'ouverture de nouveaux marchés pour le gaz et le pétrole russes.

L'affirmation selon laquelle les États-Unis et l'OTAN ne sont pas parties à la guerre est un mensonge éhonté perpétré par les États-Unis, la Grande-Bretagne et leurs médias « la voix de son maître ». Et le fait que la guerre ait mis face à face deux superpuissances dotées de l'arme nucléaire dans ce qui est, au moins **pour la Russie, un conflit existentiel** peut nous confirmer dans notre affirmation que la troisième guerre mondiale est en fait en cours. On peut également dire que si l'Ukraine tombe, l'OTAN tombera aussi, et sans l'OTAN, les États-Unis doivent redevenir une puissance insulaire. La meilleure évaluation du conflit ukrainien est venue d'**Andrei Martyanov**, dont je suis en train de relire le livre [America's Final War](#) (Clarity Press, 2024).

Israël et le Moyen-Orient

Cela nous amène à Israël et au Moyen-Orient.

Votre serviteur, comme beaucoup d'autres, a été pris par surprise par l'attaque du Hamas contre Israël, menée le 7 octobre 2023. On ne sait pas encore dans quelle mesure Israël avait été prévenu de l'attaque, ce qui signifie qu'en l'autorisant, Israël et l'armée israélienne auraient exécuté une « opération sous faux drapeau ». D'autres, dont certains membres du Hamas, ont déclaré que le 7 octobre était une attaque préventive contre un Israël qui préparait déjà une attaque génocidaire contre les Palestiniens afin d'accélérer la création d'Eretz Israël, la saisie des ressources pétrolières et gazières le long du littoral de Gaza et la construction d'un nouveau canal reliant la mer Rouge à la Méditerranée.

Les représailles massives de l'armée israélienne, considérées par une grande partie du monde comme une confirmation de ses intentions génocidaires contre les Palestiniens à la fois à Gaza et en Cisjordanie, **ont montré un niveau de désespoir inconnu en Israël depuis la guerre du Kippour de 1973**. Comme dans le cas de l'Ukraine, ni Israël ni Tsahal ne pourraient survivre un jour sans le soutien financier et militaire des États-Unis, toujours assuré d'être approuvé par le gouvernement américain – le président et le Congrès – par **la puissance écrasante de l'AIPAC et du lobby juif. Ce lobby est tout aussi puissant, bien que moins manifeste, au Royaume-Uni**.

Ce qui est nouveau pour l'opinion publique occidentale, c'est la présence en Israël et autour d'Israël de **« l'Axe de la Résistance »**, composé non seulement du Hamas, mais aussi d'acteurs non étatiques au Liban – le Hezbollah et les Houthis (Ansar Allah) au Yémen, plus les milices des PMU en Irak, tous soutenus par les gouvernements syrien et iranien. Depuis le 8 octobre 2023, le Hezbollah, le Yémen et l'Iran ont exposé la vulnérabilité d'Israël aux attaques de missiles. L'émigration de ses citoyens hors d'Israël augmente de jour en jour, avec des dizaines de milliers de personnes déplacées de leurs foyers, tandis que dans le même temps, l'économie israélienne s'effondre.



Comme l'a indiqué **Pepe Escobar**, le gouvernement israélien dirigé par Benjamin Netanyahu semble essayer de provoquer une guerre régionale majeure entre les États-Unis et l'Iran, conduisant ainsi à une guerre régionale ou mondiale. Netanyahu est soutenu par les néoconservateurs américains (**en majorité juifs**), qui militent féroce­ment en faveur d'une guerre avec l'Iran depuis des décennies.

Mes propres contacts personnels avec des informateurs dans la région ont clairement montré qu'ils n'ont **aucun doute que « l'État colonisateur » d'Israël est sur le point d'être détruit**. Pour plus de détails, voir l'article de Fadi Lama dans son Substack personnel : Israël : l'État juif colonisateur au Levant : un pronostic ([Israel: The Jewish Settler State in the Levant: A Prognosis](#)). Fadi Lama est l'un des principaux responsables de « Three Sages Substack ». Voir également la publication en ligne [The Cradle](#) et sa série de commentaires sur la guerre.

Le projet que certains croient avoir mis en place tout au long de l'histoire du sionisme, selon lequel ceux qui contrôlent le Talmud rabbinique deviendront un jour les dirigeants de l'humanité, est actuellement en grave danger. Après tout, ils ont déjà conquis idéologiquement l'Amérique, la Grande-Bretagne et une grande partie de l'Europe occidentale. Quelle ironie, si leur base d'origine – Israël – devait maintenant cesser d'exister, une issue considérée comme possible, sinon probable, par de nombreux commentateurs. Pour une explication plus complète des racines historiques de la crise, la source classique est [The Controversy of Zion](#) du journaliste britannique **Douglas Reed**.

Alors, la troisième guerre mondiale a-t-elle commencé ?

Selon moi, la situation impliquant Israël et le Moyen-Orient, ainsi que l'Ukraine, qui ont atteint leur point d'ébullition après l'investiture de Biden, marque le début de la troisième guerre mondiale. Les États-Unis semblent être à la traîne dans ces conflits, les fous pourraient très bien appuyer sur le bouton nucléaire plutôt que de faire face aux conséquences de l'effondrement de l'Empire. Un autre facteur est la perte continue de l'hégémonie du dollar américain face aux mains des BRICS+ et d'autres nations.

Les circonstances qui poussent l'Occident à son état actuel de panique croissante ont été brillamment documentées par **Fadi Lama** dans son livre POURQUOI L'OCCIDENT NE PEUT PAS GAGNER : De Bretton Woods à un monde multipolaire ([WHY THE WEST CAN'T WIN: From Bretton Woods to a Multipolar World](#) Clarity Press, 2019).

Pour plus d'informations, voir ma propre analyse [Is World War Three About to Start?](#) sur VT Foreign Policy ainsi que [Is World War Three About to Start or Has It Already?](#)

Par **[Richard C. Cook](#)**

8 septembre 2024

Source : [VT](#)



SHIVAYA INFO



[La troisième guerre mondiale est en cours, mais l'Empire a déjà perdu. Partie 2/7](#)

[La troisième guerre mondiale est en cours, mais l'Empire a déjà perdu. Partie 3/7 : Dates Clés-1](#)

[La troisième guerre mondiale est en cours, mais l'Empire a déjà perdu. Partie 4/7 : Dates clés – 2](#)

<https://numidia-liberum.blogspot.com/2024/09/la-troisieme-guerre-mondiale-est-en.html>